

**Les styles se démarquent des bâtiments alentours.**

**La complexité des toitures est ici intéressante**



*Avenue Léon Blum n°3*

**Toit à double versant avec lucarne engagée.**



*Voie Saint Georges n°1*

**Toit à croupe, étage à encorbellement et échauguette.**



*Rue des Baconnets n°4*

**Toiture à multiples pentes en avancée.**

## **2. XIXe siècle et première partie du XXe siècle : l'expansion d'Antony**

### **L'éclectisme**

A partir de la fin de l'Ancien Régime, Antony connaît un développement urbain important lié à l'augmentation de sa population, augmentation qui s'accroîtra avec l'arrivée de la première ligne de chemin de fer en 1854. De bourg rural, elle deviendra une ville dès la seconde moitié du siècle.

Antony se présente encore comme un espace à dominante rurale, en cette seconde moitié du XIXe siècle, qui va marquer une révolution urbaine pour la ville avec la déferlante des lotissements.

Ainsi voit-on se construire à Antony de nombreuses demeures pour des notables parisiens venus chercher dans cette ville proche de la capitale l'air de la campagne.

**On constate une certaine multiplicité des typologies du bâti en partie dues à des libertés d'appropriation du sol : implantation à l'alignement (avenue Gabriel Péri), isolée en milieu de parcelle ( voie Saint Georges), en recul ( rue des Baconnets)...**

**La volonté de se démarquer prime sur l'ensemble de l'architecture des bâtiments.**

**L'architecture éclectique marque cette volonté d'originalité pour se faire remarquer, cependant certains bâtiments sont isolés dans des impasses à l'écart ( ex. voie Saint-Georges)**



*Avenue Gabriel  
n°12*



*Détail de la toiture*

***Le travail de la toiture à deux versants est ici intéressant. Lucarne-pignon avec arabesque en bois se finissant en arc de plein cintre.***



*Rue Augusta  
n°3*

***On remarquera la marquise en fer forgé et verre très ouvragée.***

## **Régionalisme et pierre de meulière**

Au tournant du siècle et dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, le style régionaliste prédomine sur la commune d'Antony.

Présent dans de nombreuses réalisations, **il est un patrimoine architectural commun, bien construit et peu menacé pour peu que l'on respecte son intégrité.**

Il se caractérise sur la commune d'Antony par un appareillage de revêtement irrégulier, **la pierre de meulière et les briques silico-calcaire** aux joints gras et aux limites peu marquées.

Il est souvent accompagné de pierres d'angle harpées, de chaînages horizontaux et d'embrasures en brique, ponctuellement accompagnées d'assises et de tables faïencées.

La marquise en ferronnerie (travaillée) surplombant l'entrée est une caractéristique très présente sur la commune.

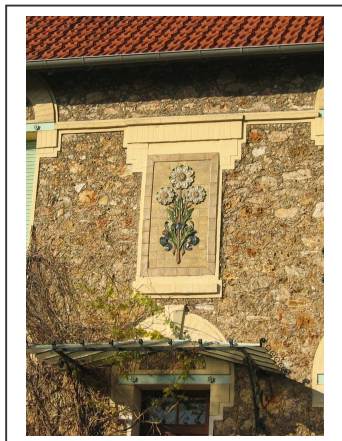
**Nombreux furent les propriétaires et maîtres d'œuvre à porter une attention particulière aux détails de leur demeure ce qui renforce la diversité et la richesse du style régionaliste.**



La pérennité des ensembles d'habitat du XIXe dépend de leur capacité à s'adapter aux besoins actuels, de pouvoir se rénover et d'accepter l'insertion d'éléments nouveaux. L'évolution à l'intérieur même de la parcelle s'impose par la construction d'extensions ou d'annexes.

Conserver les qualités esthétiques du bâti pour garder leur attrait aux quartiers demande une grande attention aux éléments qui caractérisent cette architecture: une grande rigueur urbaine associée à un foisonnement de détails.

*Rue Pasteur  
n°6*



***On remarquera la marquise en fer forgé et la faïence au-dessus de la porte d'entrée représentant un bouquet en relief.***

*détail*



***On remarquera les linteaux des fenêtres en frise bicolore ainsi que la frise courant le long de la maison ainsi que le beau travail de ferronnerie sur le garde corps de la fenêtre et la porte d'entrée ainsi que la marquise***

*Rue Louis  
n°14*

*Rue de l'Abbaye  
n°1*

***On remarquera la chaîne d'angle alternant des briques bicolores, la marquise ouvragée et la crête du toit orné de fleurons.***





Rue Robert Doisy  
N°2

**Cette construction rappelle les premiers lotissements et l'époque des mal-lotis**



Rue Robert Doisy  
n°3



Rue Dupressoir  
Chailloux n°6



Rue des Marguerites n°1

**Les modèles deviennent plus soignés : toitures à demi-groupe, frises en brique, marquises simples, jeux des couleurs et des matières...**

## Le « style pavillonnaire »

L'extension de la banlieue est le résultat conjugué d'une pression foncière importante dans la capitale par le développement de l'industrie, l'arrivée de nouvelles populations, le besoin croissant en terrains et logements et par l'arrivée du chemin de fer.

A Antony, le chemin de fer arrive dès 1854 par le prolongement de la ligne de Sceaux jusqu'à Orsay. A ces lignes s'ajoute le tramway entre Paris et le Pont d'Antony.

Ainsi Antony est peu éloignée de Paris, bien desservie et bien reliée à la capitale. La ville voit donc sa population régulièrement augmenter.

Cet afflux de population **marque une révolution urbaine pour la ville avec la déferlante des lotissements**. Autour du noyau du centre villageois ancien, **les lotissements ont couvert le territoire de la commune de pavillons disparates**.

Il reste sur la commune d'intéressants exemples des premières vagues pavillonnaires. Ces pavillons présentent souvent une structure simple de cube.

Leur architecture devient plus complexe avec le temps (structure de la toiture, perron, bow-window...).



Rue des Rabats  
n°5



Avenue Gabriel Péri,  
n°3

**Cet immeuble R+3 du XIXe reproduit le style régionaliste par l'emploi des matériaux (pierre de meulière) et des éléments structurants de la façade (frise en faïence, linteaux cintrés et faïencés...)**

## Les immeubles

Les lotissements qui occupent le territoire de façon extensive consomment ce qui reste de terres agricoles.

Le caractère étendu et dispersé de la commune s'affirme : du nord au sud de part et autre de la RD920.

Au milieu de ces pavillons, se développe une forme urbaine plus dense : les immeubles. Ces derniers sont surtout implantés en angle de rues, à proximité du centre et des moyens de transport.

Loin d'être influencé par le style haussmanien qui règne à l'époque à Paris, ces immeubles de la fin du XIXe et du début du XX e siècle épousent un style qui leur est propre entre pierre de meulière, briques rouges et blanches... Ils sont ainsi en cohérence avec le tissu urbain pavillonnaire qui les entoure mais se démarquent par leur hauteur.



Avenue François Molé,  
n°4

**Cet immeuble R+3 du début XX e présente un jeu intéressant de briques bicolores dont les rouges forment des frises courant tout le long et scandent la façade de leur forme géométrique**



Avenue Léon Blum/rue de  
la Grande Couture, n°1

**Cet immeuble R+2+ combles aménagés du début XX e s'impose par sa longueur le long de la rue de la Grande Ceinture. On remarquera ici l'emploi de brique et de béton pour les embrasures et les linteaux.**

## Recommandations

### **Atouts & Contraintes**

- Complémentarité entre l'architecture cohérente et la structure des quartiers urbains
- Importants enjeux d'adaptation aux besoins actuels: trop petit ou trop grand; trop simple ou trop complexe selon les modèles et les quartiers

### **Enjeux urbains**

- Cohérence des fronts de rues (hauteur, gabarit, proportions)
- Encouragement à l'introduction de constructions neuves d'un style différent dans le tissu traditionnel (c'était le cas dans les années 20-30)
- Maintien (ou introduction dans le cas de neuf) de la personnalisation de chaque bâtiment par son décor de façade

### **Qualités à préserver**

- Solution architecturale très bien adaptée à l'habitat urbain (maison de ville et petit immeuble collectif)
- Valeur architecturale préhensible et accessible par tous
- Complémentarité de la face avant publique et de la face arrière intime
- Possibilités d'extension sur la face arrière par ajouts de bâtis (jardin d'hiver)

### **Pathologies et périls**

- Fragilité des éléments en bois dès que leur entretien manque
- Difficulté d'entretien de certaines toitures (zinguerie, souches de cheminées, accessoires)
- Faible isolation acoustique sur les rues à fort passage et de risque de dénaturation de l'architecture par le remplacement des portes et fenêtres